



République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
Et de la recherche scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Faculté des lettres et des arts

DEPARTEMENT DE LA LANGUE FRANCAISE

**Mémoire de fin d'études
Pour l'obtention du diplôme de master**

Filière : Langue française

Spécialité : Langue, littérature et civilisation francophone

Thème

***Le crime fictif chez Agatha Christi dans
rendez-vous avec la mort***

Présenté par :

Mrah Narimene

Présidente :	M.D.C	Université de Mostaganem
Examinatrice	M.D.C	Université de Mostaganem
Rapporteur :	Bechelaghem Samira M.D.C	Université de Mostaganem

2020/2021

Remerciement

Avant de commencer la présentation de ce travail, je profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou loin à la réalisation de ce mémoire.

Je présente tout d'abord mes remerciements les plus sincères au professeur *Bechlaghem Samira*, qui a volontiers accepté d'être le directeur de recherche de ce projet. Sa patience et surtout ses judicieux conseils malgré les circonstances de cette période de crise, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers mon père ce brave homme, qui a veillé à ce que je fasse d'énormes efforts tout au long de cette démarche, dont je suis amplement fière.

Dédicaces

Que cette thèse témoigne de mes respects à mes parents, **Mrah Abdelkader** et ma mère **Elketroussi Chahrazed** et à ma grand-mère **Belabasse Dhiba**, grâce à leurs tendres encouragements et leurs grands sacrifices, qui ont beaucoup contribué à l'accomplissement de mes réussites.

Je dédie ce travail aux deux personnes les plus chères à mes yeux : ma sœur **Ghizlene**, qui est un exemple de persévérance et de courage, ma tante **Elketroussi Hayat** qui a toujours été présente à mes côtés et qui m'a montré ce que c'était que la réussite sous toutes ses formes. Je vous porte toutes les deux en moi du fond du cœur.

Je dédie également ce travail à mes petits cousins **Ayoub, Sanaa, Rayan**. À mes meilleurs amis qui ont permis le changement positif de ma vie : **Larbi Benmastora, Kamelia lalout, Imad Boumendil, Djamel Chenine, Abdelghani Toudjine**.

A tous mes professeurs : **Bechelaghem Samira, Moussadek Leila, Bentaifour Nadia, Meliani hadj**, leur générosité et leur soutien m'oblige à leurs témoigner mon profond respect et ma loyale considération et ce malgré le peu de temps qu'il m'a été accordé de bénéficier de leur enseignement.

Table des matières

INTRODUCTION	7
Choix du sujet de recherche	8
A. Présentation du corpus	8
B. Problématique	9
C. Hypothèses	9
Crime et imaginaire	10
1. Qu'est-ce que le crime ? :	10
1.1 La criminologie	9
1.2 Le sens moral	9
1.3 Crime et société	10
L'imaginaire	11
BIOGRAPHIE	13
1. Ses œuvres romanesques les plus connus	13
1.2 La créativité de l'auteurice	14
LE GENRE POLICIER	15
Présentation du genre :	15
a) Définition du genre :	15
b) Structure du roman policier	16
c) Typologie du roman policier	16
Résumé détaillé de <i>RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT</i>	18
1. Une étrange expédition	18
2. Un meurtre enchanteur	19
ETUDE DU TEXTE ET ANALYSE DE L'ENSEMBLE	21
Introduction	21
1. Eléments rationnels :	21
1.1 Emprunt au réel :	21
1.2 Un détective dévoué :	22
1.3 La mort de Mrs.Boynton :	24

L'ESSENCE D'UN SERIAL KILLER :	27
Introduction	27
Conclusion	28
CONCLUSION GENERALE :	31
BIBLIOGRAPHIE :	32

Introduction

Ce mémoire a pour propos le thème du crime dans l'univers de la littérature Christienne (Agatha Christie). Le roman policier est une catégorie romanesque appréciée par bon nombre de lecteurs, en raison de ses particularité : le suspense et l'intrigue deux éléments essentiels qui forment le noyau policier, et le constituant thématique prédominant est l'élucidation d'un crime au travers d'une enquête policière.

Nous avons choisi d'étudier un des romans Anglais D'Agatha Christie Rendez-vous avec la mort (1937) traduit en français par Jean Marc Mendel (1938) qui a pris soin d'utiliser un jargon littéraire nécessaire à une lecture adéquate au public français.

Qui de Sherlock Holmes, Miss Marple ou bien le détective Maigret n'a pas eu plus d'un tour dans son sac pour résoudre les Mystères les plus sombres et flous de l'histoire des enquêtes romanesques, peut-on en dire autant de l'illustre détective Hercule Poirot ? Il est en effet le personnage fictif le plus célèbre de la romancière, qui apparaît dans 33 romans et plus de 51 nouvelles. À chaque meurtre le détective est présent de son gré ou pas mais il finit toujours par percer les mystères et coincer les criminels. Mais quant à ce roman ce qui nous a captivés c'est la façon dont l'écrivaine arrive à nous immiscer dans une atmosphère littéraire crue et qui relève du réalisme, ce qui est d'ordre rationnel. D'où le contexte général de ce mémoire, réussir à prouver le concret et la tangibilité de l'autrice.

De plus, ce genre de romans est souvent connu des lecteurs par l'intermédiaire de la télévision ou du cinéma. Le nombre de séries policières à décupler au fil des années toutes plus prenante l'une que l'autre. Des histoires sanglantes et sordides des plus abracadabrantes. En ce qui nous concerne, nous accordons plus d'intérêt au genre policier, que ce soit en littérature ou au cinéma. Et donc tout cela permet la rédaction d'une thèse productive, très intéressante et bien enrichissante.

Choix du sujet de recherche :

A. Présentation du corpus :

Tout d'abord, dans ce mémoire l'entrée dans le corps de l'œuvre commencera dans un premier temps par la définition du crime : qu'est-ce qu'un crime en général ? Et ses deux catégories la petite criminalité, et la grande criminalité à savoir le crime le point clé de ce mémoire. Il est nécessaire de présenter succinctement l'étude du crime qu'est la criminalité afin d'assimiler le comportement d'un criminel, et puis la définition du sens moral le phénomène mental le plus important du cerveau humain, celui qui définira la conformité d'un individu aux normes du droit et de la morale, et également le résumé concis de la théorie durkheimienne sur le crime vis-à-vis, de la société. Une description compendieuse de l'imaginaire et l'explication de la créativité chez un écrivain sont inhérents à l'appréhension de l'ébauche globale de la fiction, sans pour autant emmêler des propos philosophiques.

Ensuite, dans un deuxième temps nous proposerons la biographie de la romancière Agatha Christie, et nous définirons les origines et la structure des romans policiers qui nous mèneront à la production d'une œuvre d'un genre particulier. Puis le résumé et l'étude du texte, et pour se faire, en étayant les éléments qui distinguent le réel du monde fictif. Et on évoquera la clairvoyance d'un professionnel de la criminologie en ce qui concerne un des meurtriers les plus gore et féroces, car son cas en dépit de la morbidité extrême de son affaire nous servira d'emblée à convenir à un résultat prometteur.

Enfin, dans le dernier chapitre on proposera une conclusion générale afin de démontrer une vision globale de l'ensemble qui est indubitable à la solution de la problématique.

B. Problématique :

Un meurtre de nos jours est une chose, mais au cœur d'une œuvre fictive c'en est une autre. Est-ce que la fiction dépasse t'elle la réalité dans le polar de la reine du crime ? Le rationnel imprègne t'il totalement l'imagination de cette autrice affirmée ?

C. Hypothèses :

Ce projet de recherche repose essentiellement sur le fait que la fiction policière peut être soit le fruit d'une imagination débordante, hors du commun et illogique, soit une imagination incontestable, factuelle et rationnelle.

Crime et imaginaire

“Il ne faut pas dire qu'un acte froisse la conscience commune parce qu'il est criminel, mais qu'il est criminel parce qu'il froisse la conscience commune¹. ”

1. Qu'est-ce que le crime

Nous entendons souvent parler d'actes odieux , illégaux , interdits , condamnables , délictueux qui ont un seul point en commun : la transgression des normes d'une société, et sont reliés par une seule appellation qu'est la Criminalité : On en distingue deux catégories : la petite criminalité qui est l'ensemble de délits et d'infractions pénales ,qui a pour but principal la satisfaction de besoins matériels ,et qu'on appelle délinquance : vols , braquages , blanchiment d'argent etc. Et l'autre catégorie qu'est la grande criminalité qui est la plus grave voir fatal qu'on appelle " le Crime " : le terme provient du latin *crimen*, qui signifie en latin classique « l'accusation » ou le « chef d'accusation » puis, en bas latin, « faute » ou « souillure».²

Classé parmi les actes les plus exécrables , cette anomalie est dans le sens général : une violation particulièrement grave , préjudiciable à l'ordre et à la sécurité , puni par les lois et déchu quand il s'agit de conscience on en compte plusieurs genres : meurtre , viols , actes de torture et de barbarie , séquestration , terrorisme , crimes sexuels , propagande racistes , etc.

Par conséquent, le crime en est un si il porte atteinte au bien-être collectif de la société, et pareillement si il déroge significativement de normes socioculturelles qui stipulent la conduite normale d'un individu.

Le crime est connu depuis la nuit des temps ainsi qu'en témoignent les livres sacrés qui narrent le meurtre d'Abel par son frère Caïn, au fil de l'histoire le crime a connu des changements, des évolutions, et des types. Le commettre n'est pas un acte aisée le criminologue jusqu'à maintenant n'arrêtent pas de creuser afin d'appréhender le comportement criminel, et saisir ce qui pousse à le faire. En effet dernièrement la méthode d'analyse d'un crime ne repose plus essentiellement sur les faits mais sur les sentiments, ce qui nous amène droit à l'étude du crime qu'est la criminologie.

¹ Emile Durkheim, définition du crime et fonction du châtimeut, ink book, 1893

² Wikipédia, crime, définition.

[<https://fr.wikipedia.org/wiki/Crime>]

1.1 Criminologie

La criminologie est l'étude du phénomène criminel dans son ensemble, ce qui inclut la création des lois, la violation des lois et la réaction sociale et répressive face à cette violation. La criminologie s'affaire non seulement à décrire chacune des facettes du phénomène criminel, mais aussi à les comprendre et à les expliquer. Une panoplie de méthodes et de techniques analytiques sont utilisées : questionnaires, sondages, observations participantes, entretiens, analyses quantitatives et qualitatives. Appelée la science du crime, la criminologie ne cesse d'émerger au fil du temps, elle a en effet vu le jour dès la fin du XIX^e siècle. On peut appeler ça une investigation approfondie, car la criminologie ne cherche pas juste à coincer un criminel et le mettre derrière les barreaux mais surtout d'appréhender le pourquoi du comment d'un crime d'un point de vue individuel et social, des motifs de meurtres parfois dénué de sens et un mode opératoire des plus dépravés. Pour ainsi dire le contexte le plus concerné de ce mémoire est bien le profil et le mode opératoire du criminel.

1.2 Le sens Moral :

« Qu'est ce qui se brisait dans un homme pour qu'il devint capable d'en tuer un autre ? Qu'est ce qui se brisait en lui pour qu'il devint capable de plonger un couteau dans une chaire chaude, de tirer un coup de revolver qui fera pénétrer la mort dans le cœur battant ? »³

Tous les grands coupables ont presque tous une organisation psychophysique⁴ anormale, ce que nous essayons d'éclairer pour appréhender cette phrase est le mental ou plus exactement le sens moral qui est la capacité de discerner entre le bien et le mal et faire en sorte d'exécuter des choses conformes à l'ordre rationnel. Le sens moral se construit donc d'une manière constante, et ce depuis notre enfance, par rapport à l'éducation, à comment les parents tout au long de ce processus traitent leur progénitures, et à un environnement sain et non toxique ce qui favorisera un développement plus au moins normal, " car on peut perdre ce sens dans un moment ou un autre en étant adulte, lors d'un choc ou un échec ou quoi ce soit qui puisse considérablement marquer l'esprit.

Notons bien qu'un enfant brisé ou traumatisé le sera également en étant adulte, les séquelles psychiques peuvent influencer voir déterminer le devenir de cette personne.

³ Alan Pâton, Pleure O pays bien aimé, Edition Albin Michel, 1950.

⁴ Étude des rapports entre les faits physiques et les sensations qui en résultent.

Prenant par exemple une personne qui depuis sa venue au monde est persécutée et battue par l'un ou ses deux parents ,se verra contraint de vivre dans un monde de colère et de haine , et qui est plus exposé à devenir un malfaiteur qu'un autre ou bien un parent qui a des tendances abusives ou des troubles comportementaux peut non seulement les transmettre à sa descendance ou leur faire subir ce qui en résulte etc. tout dépend du degré de l'abus psychologique de l'entourage.

L'origine du sens moral est attribuée par Darwin à la sympathie instinctive pour nos semblables, par Spencer au raisonnement, qui dès les premières agrégations humaines ayant fait comprendre la nécessité de certains préceptes de la conduite, est devenu une habitude intellectuelle transmise héréditairement à la postérité et transformée en un instinct⁵. Ceci explique cela. Le crime est humain de caractère congénital à l'existence humaine, contrairement à l'animal qui ne connaît pas la notion du bien et du mal.

1.3 Crime et société

Emile Durkheim le sociologue français définit tout au long de sa carrière des théories plausibles sur le crime : *Le crime est normal, parce qu'une société qui en serait exempte est tout à fait impossible, telle est la première évidence paradoxale que fait surgir la réflexion sociologique*⁶. Le crime est donc nécessaire, il est lié aux conditions fondamentales de toute vie sociale, mais, par cela même, il est utile, car ces conditions dont il est solidaire sont elles-mêmes indispensables à l'évolution normale de la morale et du droit. Ce qui nous amène à dire que ça détermine le crime comme primordiale. Le mal et le bien: une coexistence capitale a la survie de l'équilibre de l'humanité, le Yin Yang⁷ de la vie.

⁵ Rafael Garofalo, la criminologie études sur la nature du crime et la théorie de la pénalité, 1890

⁶ Emile Durkheim, le crime phénomène normal, 1894

⁷ Symbole chinois qui est complémentaire et représente les deux extrêmes d'un tout et coexistent ensemble.

“ L'imagination est plus importante que la connaissance. L'imagination est le langage de l'âme. Faites attention à votre imagination et vous découvrirez tout ce dont vous avez besoin pour être épanoui.⁸ ”

2. L'imaginaire :

En littérature, que ce soit mythes, légendes, fables, contes, tous qui interprète l'idéal de la beauté et qui relève du fantastique et de la littérature de l'extraordinaire .Ou bien le fabuleux ensemble de romans d'amour, historique ou policiers, toute cette sphère renvoi explicitement à l'œuvre inouï qu'est l'imaginaire.

Etymologiquement parlant, ce terme provient du latin Imaginaruis dérivé d'image, désigne la représentation, l'imitation, copie, portrait, mais également fantôme, vision songe. L'imaginaire veut communément évoquer tous qui est irréel, inexistant, illusoire, et sans ornement ce qu'on ne peut indubitablement considérer d'un point de vu concret. « Définir c'est limiter » a dit Oscar Wild, on ne peut effectivement pas circonscrire un concept qui est à la base sans limites, il existe plusieurs signification du même contexte mais d'un angle qui diffère d'un philosophe, auteur, psychanalyste etc. à un autre , il n y a donc pas que le chimérique dans le monde de la littérature qui puisse être à l'origine de l'imaginaire , on a mentionner les romans fidèles au réalisme et parfois même proche de la veine naturaliste, qui réfèrent soit au vécu soit à un monde imaginé par leur auteurs qui s'en tiennent aux faits réels incontestablement fondés . Et qui par ailleurs comparés au chimérique sont concrets et cohérent

« Sans imagination il ne pourrait y a voir de création »⁹

L'homme/femme de lettre cet individu qui élucubre laborieusement ses ouvrages maniant les mots en faveur du besoin de la démonstration et afin de retenir l'attention de ses fidèles lecteurs. L'auteur se distingue de ses semblables par sa créativité, sa personnalité complexe de son esprit insufflé de paradoxes a qui la vision du monde est décalée par rapport aux autres .imbu de lui-même par la matière brute qu'il inculque a son esprit afin de produire des écrits augustes au monde de la littérature .Ceux qui écrivent pour titiller un public spécifique , qui narre des histoires pour divertir , ceux qui poussent les lecteurs a des réflexions sur l'élucidation des crimes ou la résolution d'énigmes tout en feuilletant les pages et en savourant ce moment complaisant .

⁸ Anonyme, Albert Einstein, Mathématicien, physicien, scientifique.

⁹ Albert Jacquard, petite philosophie à l'usage des non philosophes ,1997.

Chapitre II

Biographie

« Avis aux grands de ce monde : peu importe ce que vous accomplissez, la seule façon de vous inscrire dans l'histoire, c'est de vous trouver un bon biographe »¹⁰

Agatha Christie née Agatha. Mary Miller Clarissa. Le 15 septembre 1890 à Torquay dans le sud du Devon, une dame respectable et femme de lettre britannique, une romancière de renommée mondiale grâce à son don pour l'écriture énigmatique et ses nombreux romans policiers.

Eduquée à domicile dès sa tendre enfance, le mérite revient d'abord à sa gouvernante qui lui apprend à écrire et puis à sa mère qui s'occupa essentiellement d'elle après la mort de son père. Cette éducation lui permit à sa guise d'écrire très tôt des poèmes, des contes et des nouvelles. Elle n'a certes pas inventé le roman policier mais à l'évidence elle en incarne l'apogée à travers soixante-six romans policiers, vingt pièces et plus de cent nouvelles tous traduits en soixante-trois langues. Elle commença à écrire des fictions policières tout en travaillant comme infirmière au cours de la deuxième guerre mondiale ce qui a eu une influence considérable sur son travail littéraire, sans en toucher la qualité.

Après avoir accordé une mort digne au détective Poirot, Agatha Christie quitte ce monde l'année qui suit, le 12 janvier 1976, à Winter brook, Royaume-Uni, en laissant derrière elle des œuvres qui feront parler d'elle jusqu'à la fin des temps.

1. Ses œuvres romanesques les plus connues :

- . La mystérieuse affaire de style (1920)
- . Dix petits nègres (1939)
- . Le crime de l'orient express (1934)
- . Mort sur le Nil (1937)
- . Le meurtre de Roger Ackroyd (1926)
- . A.B.C contre Poirot (1935)
- . Le crime du golf (1923)

¹⁰ Bernard Werber, l'empire des anges, 2000.

2. La créativité de l'autrice :

Agatha ne s'inspira pas seulement de sa période où elle était infirmière, mais également lors d'un moment fort de son existence en ayant joué comme figurante dans une production théâtrale locale de *Yeoman of the Guard*, elle se nourrit des traumatismes de sa vie comme le décès de son père qui la guida vers la passion morbide de la mort, la rencontre d'un tireur fou à l'âge de onze ans au parc quand elle se trouvait avec sa nourrisse. Mais l'écriture en soi émergea chez l'écrivaine en raison des histoires paranormales que lui racontait sa mère

Mais malgré sa fascination pour le monde du crime, Agatha exécrait la violence c'est d'ailleurs la raison pour laquelle la plupart de ses victimes de papiers périssent par empoisonnement que par armes à feu ou tout autre manière dépravée qui puisse exister.

Le genre policier

Le roman policier à émerger dans la presse grand tirage au milieu du XIX^e siècle, et s'est adossé à l'actualité et aux faits divers racontés dans les quotidiens et les hebdomadaires qui ont permis la production de fiction criminelles. Il exprime des peurs nouvelles liées à l'extension d'une pauvreté urbaine, décrite par des auteurs tels que : Charles Dickens dans *Oliver Twist* en 1837-1838, Victor Hugo dans *Les Misérables* en 1862, Emile Zola dans *Thérèse Raquin*. Les Français et les Anglo-Saxons (Anglais et Américains) se partagent la paternité du roman policier : du côté Anglo-Saxon on citera comme précurseurs ou auteurs du genre : l'Américain Edgar Allan dans *Assassinat dans la rue Morgue* 1841, le mystère de Marie Roger 1843. Du côté britannique outre Dickens il faut mentionner Wilkie Collins et ses récits à suspense en particulier *La Pierre de Lune*. Les Français donc participent à l'avènement du genre avec de grands noms comme Emile Gaboriau, *Le Crime d'Orcival* ou encore George Simenon, *Lettre à mon juge* en 1947.

1. Présentation du genre policier :

a) Définition :

L'abréviation « policier », en argot le polar, est un genre littéraire, dont le trame est constitué par l'élucidation d'un crime en milieu urbain (en général) le plus souvent il s'agit d'une enquête policière ou encore d'une enquête de détective privé. Le genre policier comporte six invariants : le crime ou délit, le mobile, le coupable, la victime, le mode opératoire et l'enquête.¹¹

Le roman policier est le récit rationnel d'une enquête menée sur un problème, dont le ressort principal est un crime c'est aussi un texte narratif (un roman ou une nouvelle) dans lequel une énigme doit être résolue.

¹¹ D'après Bernard Boudeau, *Roman policier et thrillers*, Dans caractéristique du roman policier [http://www.romanpolicier.net/caracteristiques-du-roman-policier/]

b) Structure du roman policier

Un récit policier a du succès s'il réussit à maintenir le lecteur en haleine pour cela, l'auteur utilise ce qu'on appelle le suspense. On parle de suspense quand un péril grave menace un héros.

De plus le récit policier incite les lecteurs à des débats interprétatifs puisqu'il mène l'enquête en même temps que le détective : ils veulent connaître le coupable et la solution de l'énigme.

Les six invariants mentionnés auparavant ; rendent compte de toutes les catégories du genre policiers à partir de trois transformations simples :

- La modification de l'élément initial :

Selon qu'une histoire commence au crime, au crime, au coupable ou à la société la catégorie ne sera pas la même.

- Le changement du premier plan et de l'arrière-plan

Chacun des éléments peut apparaître au premier plan ou à l'arrière-plan.

- La multiplication d'un élément :

En multipliant les victimes, par exemple on aboutit aux romans mettant en scène un serial killer. En multipliant les coupables on obtient un crime collectif.

Exemple : *le crime de l'orient express* un des romans policier D'Agatha Christie qui parle d'un homme qui a tué une petite fille et sa mère, plusieurs personnes dont ses grands-parents, leur gouvernante, la sœur de la dame, poignent le criminel au cours d'un voyage pour se venger.

c) Typologie du roman

Les styles du romans policiers sont bien le roman noir, récit à énigme ou romans policier historique. Mais ce qui relève de l'écriture Chrétienne est bien le roman à suspense ou appelé le plus souvent thriller, là où il y a menace ; attente poursuite analyse sociologique. Le lecteur est plus sollicité par la victime que par le détective .c'est à dire qu'il doit être tenu en haleine et la victime doit être au premier plan, ce qui est le cas de rendez-vous avec

la mort, ou Mrs Boynton retient toute l'attention au vu de sa personnalité tyrannique et ses abus de pouvoirs quant à sa famille.

Résumé détaillé de Rendez-vous avec la mort

1. Une étrange expédition

« *Tu vois bien qu'il faut la tuer, non ?*¹² » Trancha Raymond a sa sœur Carol, exprimant foncièrement une haine incommensurable, et de l'inimitié consumant leur âmes, à l'égard de Mrs.Boynton, cette vieille femme odieuse qualifiée de mégère sans scrupules, bouddha difforme ou bien une araignée monstrueuse au miton de sa toile, qui se délectait du pouvoir sordide qu'elle exerçait sur sa famille. Mais pour le grand bien de ses proches leur désire fut promptement réalisé, l'existence de la vieille femme s'acheva avant qu'elle ne puisse d'avantage cracher son venin.

L'histoire commença à Jérusalem (revoir) a l'hôtel Salomon lors d'une excursion ou la famille Boynton fût réunit comme le veut l'habitude. Femme du défunt Elmer Boynton, belle mère de trois enfant Lennox l'ainée, carol et Raymond, et mère biologique de la cadette Ginevra. Tous ayant une vie pécuniaire des plus avantageuses mais misérable quand il s'agit du reste, surtout que leur usufruit ne dépendait que d'elle. En raison de son omnipotence incongrue Mrs.Boynton leur fait vivre un enfer, les rendant au fil des années totalement faibles et dépendants d'elle, aller jusqu'à les faire étudier à domicile « *Mrs.Boynton dressa un rempart entre les enfants et le monde extérieur et ne leur a jamais permis de nouer des amitiés ou des contacts*¹³ » Constata le Dr. Gérard, et évidemment la famille Boynton a son grand complet n'était pas seule à l'hôtel, et suscitant l'attention des gens et particulièrement celle du Dr. Gérard et du Dr. Sarah King fraîchement sorti de l'internat, tous deux médecins psychologues qui ont tout au long de leur discussions analyser , interpréter et commenter le comportement bizarre de la famille Boynton. « *Car il faut le dire l'instinct scientifique dictait au Dr. Gérard que les Boynton en corps constitué avaient de quoi passionné un psychologue*¹⁴ ».

Tant de pathologies mentionnés, ça en devient obsessionnel pour les deux médecins, mais surtout pour la jeune Sarah King qui voué plus que de la passion médicale au jeune Raymond, le coup de foudre était au rendez-vous, « *alors j'ai raison esquisse Sarah King il y a vraiment chez lui quelque chose de pas normal*¹⁵ » Chacun d'eux aussi névrosé et renfermé que l'autre « *En relation avec cette vieille femme horrible j'en mettrais ma main au feu*»¹⁶ affirma le Dr. Gérard.

¹² Agatha Christie, Rendez-vous avec la mort, librairie des champs elisés, 1938, p.1

¹³ Ibid. p. 32

¹⁴ Ibid. p. 20

¹⁵ Ibid. p. 15

¹⁶ Ibid. P. 16

A leur départ de l'hôtel en direction de Pétra pour la continuité de leur excursion, le Dr. Gérard et Sarah King firent la rencontre de lady Westholm une femme du parlement, bavarde et exigeante accompagnée de son ancienne gouvernante Miss Annabelle Pierce, les quatre individus prennent donc le même véhicule. A leur arrivé, la grande surprise que personne n'aurait soupçonné, la famille Boynton était bel et bien présente et faisait partie du reste du voyage.

2. Un meurtre enchanteur

Après un diner convivial ayant eu lieu dans la tente principale du campement, Mrs. Boynton réclama aux membres de sa famille d'aller se promener sans elle, ce qui les laissa dubitatifs et inopinés, car c'était une première.

Ils s'en allèrent prendre l'air loin de leur surveillante tyrannique, discutèrent et marchèrent, le Dr. Gérard qui attrapa une sorte de grippe resta cloué au lit pour le reste de la soirée, Sarah quant à elle passait du temps avec son bien aimé et profita pour l'encourager à défaire ses chaînes et prouver son courage en imposant son indépendance et son renouveau social. Il alla donc à grands enjambées exiger son dû à sa belle-mère.

Le lendemain matin à l'heure du déjeuner tout le monde se trouvait à table, une seule personne manquait à l'appel : Mrs. Boynton. Les Boys ont donc du ruer vers sa tante afin de l'escorter là où a lieu le déjeuner. A tire d'ailes ils revinrent prévenir les hôtes qu'il y avait un ennui de santé quant à la vieille dame, et comme le veut la logique le médecin disponible dut aller voir, et c'était Sarah King qui s'en chargea et revint avec la nouvelle qui enchantera tout le monde. Mrs Boynton n'est plus.

Chapitre III

Etude du texte et analyse de l'ensemble

« *L'imaginaire porte en lui un mépris de la réalité* »¹⁷

Introduction

Une des règles d'art pour un roman policier réussi est la manière dont est commit le crime, et les moyens qui doivent amener à la découverte du coupable doivent être rationnels et scientifiques, la pseudo science avec ses appareils purement imaginaires, n'a pas sa place dans le vrai roman¹⁸. Ce qu'Agatha Christie a tenu à respecter quant à ses écrits sur le crime fictif.

Les mécanismes élaborés a plusieurs détente dans ses nombreux écrits permettent à ses assassins de papier et ses victimes de nous dérouter et surtout de nous empêcher de trouver des solutions tortueuses mais d'une évidence magistrale .en effet, poignardé ou empoisonné voilà la plupart de fins tragiques qu'elle octroie a ses victimes , rien d'inhabituel ou de de surnaturel vis à vis de ses œuvres.

1. Eléments rationnel

1.1 Emprunt au réel

Lieux

Le roman a pour décor les ruines de Pétra au moyen orient, on y mentionne également des lieux se situant en Jordanie comme amman la capitale, Bethleem etc. le début de l'histoire donc s'entrepren à Jérusalem. Pour écrire cette fiction-là elle s'inspira de sa visite dans ces lieux avec son deuxième mari l'archéologue Max Mallowan

Psychologie

En comptant l'ensemble de caractères des personnages qui va traduire leur personnalité, au tout début Agatha met en avant dans son roman deux spécialistes du comportement humain et de la personnalité, des psychologues un de renommée mondiale donc plus expérimenté, le Dr

¹⁷ Bruno Tessarech, Les sentinelles, Grasset, 2009.

¹⁸ S.S. Van Dine. Les vingt règles du roman policier Numéro 141, printemps 2006.
[<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2006-n141-qf1180056/50235ac.pdf>]

Gérard. Et l'autre le Dr Sarah King fraîchement sorti de l'internat. Ces personnages sont éberlués dès le début de leur expédition par la famille des Boynton et précisément de Mrs Boynton qui après l'identification de la situation et une évaluation de son profil psychique s'adonnèrent à des discussions purement analytiques et paradoxales. « *Ce vieille hippopotame était surveillante de prison ? Très significatif* »¹⁹ d'une seule information, une constatation crédible éclaira le médecin. « *Volupté inconsciente qu'elle éprouve a tyrannisé ses semblables, qui l'a conduite à ce métier si particulier* »²⁰ les deux médecins sont donc convaincus que la vieille mégère a des tendances sadiques. Ils surveillèrent également le reste de la famille, Lennox trente ans diagnostiqué de dépression sévère, Carol et Raymond de névrose, et la cadette Ginevra qui pour s'échapper de la réalité se créa un monde imaginaire, souffrait d'une probable schizophrénie. On retrouve aussi divers pathologies mentionnés comme le paludisme, des maladies cardiaques etc. rien qui ne sorte de l'ordinaire.

Le meurtre a été commis au travers d'un empoisonnement avec un médicament : digitoxine, qui si utilisé par surdosage devient fatal voire mortel. Agatha a eu la chance durant sa formation d'infirmière d'acquérir assez de savoir en ce qui concerne la pharmacologie afin d'édulcorer ses écrits et les rendre plus raisonnables.

1.2 Un détective dévoué

Il s'impose encore aujourd'hui comme la figure d'enquêteur la plus célèbre après Sherlock Holmes. Sur fond d'Angleterre années 1930, d'Art Déco et de tourisme exotique, Hercule Poirot déjoue avec maestria les petites mécaniques criminelles les plus subtiles. Le motif du crime doit toujours être strictement personnel. Les complots internationaux de la grande politique doivent être laissés aux romans d'espionnages. Pour ainsi dire nul besoin de brigades, ou d'agences de renseignement, les romans policiers classiques et précisément ceux d'Agatha Christie, font appel à des détectives. Les méfaits des bandits et des cambrioleurs relèvent du domaine de la police et non pas celui des auteurs, de tels

¹⁹ Ibid. P 40

²⁰ Ibid . P 40

forfaits composent les grisailles routinières des commissariats tandis qu'un crime commis par un pilier d'une église, une vieille femme connue pour sa grande charité est plus adéquat à la méthode Chrétienne, qui s'en tient à une approche classique et plus fructueuse.

Pour ses nombreux détectives fictifs Hercule Poirot était le plus célèbre grâce à sa disposition innée (depuis sa création) pour la résolution des mystères, et qu'au fil des enquêtes conclus lui concéda une notoriété grandiloquente. Même en vacances là où Hercule passe, des êtres trépassent. Pour ce qui est du roman, De passage dans la région il sera mandaté par les autorités locales à savoir le colonel Carbury pour mener une enquête sur une mort suspecte.

«Quoi qu'on fasse, c'est à nous presque toujours en premier lieu de nous poser la question, tell personne a-t-elle était capable de commettre un crime ? Les indices matériels sont souvent inexistant ou peu convaincant »²¹

Hercule Poirot avait donc vingt-quatre heures dans sa poche car il était illégal de les garder pour une affaire qui n'était probablement pas un meurtre. Il s'évertua à résoudre cette affaire en faisant appel à son intelligence, son bloc-note où il nota faits et gestes, il avait du fil à retordre vu que le temps était compté.

D'abord il fera appel au Dr Gérard pour qu'il lui dicte les profils psychiques de tous les enfants Boynton, afin de cerner qui serait capable d'ôter une vie, notons que chacun d'eux voulait s'en débarrasser. Il interrogea d'abord tous les suspects potentiels liés à l'affaire chacun de son côté comme le veut la tradition

«Tu vois bien qu'il faut la tuée non ? »²² À l'hôtel Salomon Cette phrase ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd, en ouvrant sa fenêtre Hercule se jura à lui-même qu'il reconnaîtrait la voix de la personne qu'il venait d'entendre.

Vu que c'est Raymond qui avait rétorqué cette phrase à sa sœur, il crut qu'elle avait mis le plan à exécution, et voulut se rendre afin de la protéger et vice versa elle fit la même chose pour lui, mais évidemment dans un roman policier le suspect n'est jamais le plus évident, il continua à quêter les preuves. Il devait être méticuleux quant à l'heure de la sortie ou la rentrée de chaque suspect à la tante de Mrs. Boynton, ça se passe de

²¹ George Simenon, une Confiance de Maigret, presse de la cité, Paris, 1959. P. 14.

²² Agatha CHRISTIE, op. cit. P. 12.

La même façon avec Nadine et Lennox son mari. Ensuite il dut s'entretenir avec lady westholm et miss Pierce, ce qui l'amena à déduire du faite que la gouvernante était une personne assez naïve, et pour lady westholm tout l'opposée de cette dernière. Le détective accusa puis récusait il sema le doute dans l'esprit de chacun et leur fera soumettre une pression sage. La divulgation de la vérité est toujours le prétexte d'une mise en scène qui rassemble tous les protagonistes de l'histoire. Lors de ces réunions, Poirot dévoile la chronologie de son enquête, ainsi que les différentes hypothèses qu'il a échafaudé avant de conclure par la révélation de la seule solution possible.

1.3 Le mort de Mrs Boynton

Si l'univers de la mort la fascine autant, cela ne fait pas d'Agatha Christie un individu qui prône le mal et la violence. Loin de là l'idée qu'un crime crapuleux doit rester impuni, pour elle ôter une vie à une personne qu'elle soit corrompue, abominable ou sainte et d'une bonté sans égale, cela revient au même. Ce qu'elle concrétisa en prêtant ce principe à son personnage le fameux hercule Poirot, soucieux de sa morale autant que de son confort « *je ne fais pas de discrimination, que la victime soit la plus sainte des créatures du bon dieu, ou au contraire un monstre, ça ne m'impressionne pas, le problème est le même, on a pris une vie comme je le dit toujours, je ne saurai donner ma bénédiction à un meurtre* »²³.

Mrs Boynton était un être infâme, tout le monde souhaitait sa mort jusqu'à des gens qui l'avait juste analysé par pure curiosité, mais pour le Dr Sarah King qui affectionnait Raymond, l'aversion pour la vieille femme était de surcroît et en l'occurrence manifeste. Pour elle c'était une gardienne qui gardait des animaux en cage pour son plaisir, et soit dit en passant un plaisir pervers et démoniaque, ce qu'elle n'hésita pas à déclarer avec fierté au Dr Gérard « *Le sacrifice d'un seul pouvait être salutaire, voir nécessaire pour le bien être de la communauté* »²⁴ ce qui laisse croire à son implication dans un probable meurtre. L'abomination

²³ Ibid. P. 121

²⁴ Ibid. P. 45

de la vieille femme Renda la tâche difficile au détective car tout le monde était suspect en raison de leur haine et dégoût à son égard.

« *En proie à la maladie, Mrs Boynton n'en était pas moins malgré tout réduite à l'impuissance* »²⁵ avant de confirmer l'homicide certains font croire à une mort naturelle, car elle souffrait de plusieurs maladies cardiaques et le voyage n'était pas préconisé pour une femme de son âge, on a failli laisser tomber mais en sachant ce que ressentent ses enfants pour elle et la phrase qu'a entendu le détective, c'était une certitude, la mort était bel et bien un meurtre.

Après l'altercation de Sarah King avec Mrs Boynton à l'hôtel Salomon, la vieille femme rétorqua « *je n'ai jamais rien oublié ni un geste ni un nom, ni un visage* »²⁶ ce que Sarah avait pris pour injures ripostés par la vieille, vu qu'elle avait dit des choses acerbes au nom des enfants Boynton . Mais il y' avait une autre femme derrière elle, Lady Westholm. Qui aurait cru qu'une dame du parlement venait à commettre l'inexécutable, surtout d'une personne qui n'avait aucune relation de près ou de loin avec la famille Boynton . Du moins c'est ce que croyait tout le monde, Miss Pierce comme mentionné est une femme vulnérable et facilement influençable, donc un parfait bouc émissaire.

« *Ainsi que la vertu, le crime a ses degrés* »²⁷

Elle dut attendre le bon moment afin de passer à l'acte, et se faufila en douce dans la tante afin de rendre ses comptes, elle administra donc une bonne dose de digitoxine via une seringue pour passer inaperçu. Car notons-le une autre approche aurait été des plus douteuses et on aurait mis moins de temps à démasquer les faits. Ce qui n'est pas favorable pour un récit policier.

Auparavant lady Westholm avait écopé de quelque années de prisons, dans la prison où Mrs Boynton était gardienne, un secret qu'elle avait tenu à garder jusqu'à son dernier souffle mais ce n'était pas le cas de Mrs. Boynton , elle la faisait chanter donc pendant des années en menaçant de révéler son passé de détenue et faire en sorte qu'elle soit humiliée et virée du domaine politique dans lequel elle excellait le mieux,

²⁵ Ibid. P. 24

²⁶ Ibid. P. 225

²⁷ Jean Racine, Phèdre, Jean Ribou, Paris, 1677.

on pourrait croire que c'est pour l'argent, pour la vengeance ou pour tout autre motif plausible mais la vieille mégère l'a sans doute fait pour des raisons purement sadiques, pour le plaisir qu'elle avait à abusée du pouvoir .

Lady Westholm a donc décider de s'en débarrasser en lui injectant une dose mortelle de digitoxine et mettre fin à son existence pour retrouver un semblant de paix.

L'essence d'un serial killer

Introduction

Nous vivons dans un monde de dangers souvent sous-estimés, et d'imprévisibilité, qui se résume à toute sorte d'abominations, les limites du raisonnable y sont dépassées. Ça en devient même intéressant, adaptés en histoires, en B.D, jeux vidéo, Séries et films, on y voit de toutes les couleurs, à l'air numérique, pas besoin d'attendre d'être sidéré par des faits. Large choix de choisir de quoi occuper et ébahir son esprit.

Ces dernières décennies, Les cours suprêmes ont eu affaire à plus de tueurs en séries que d'accusés de peu d'envergure, bien que déséquilibrés. Certains font figure de lucidité ce qui va à l'encontre de la logique. Les serials killer²⁸ les plus tristement célèbres ont fait la une et jusqu'à maintenant font toujours objets de recherches des spécialistes du cerveau humain.

D'ailleurs Stéphane Bourgoïn l'écrivain et réalisateur français de documents audiovisuel qui ont pour propos des entretiens avec les plus grands meurtriers a été fasciné par un cas particulier celui d'Edmund Emil Kemper qui est un tueur en série américain accusé de 10 meurtres dont celui de sa propre mère, Clarnell Strandberg-Kemper. Personnage impressionnant par sa taille, son poids ; 2,06 m et 136 kg, il a commencé sa série de meurtres avec celui de ses grands-parents à l'âge de quinze ans²⁹. Il a été diagnostiqué comme schizophrène paranoïde et soigné à l'hôpital psychiatrique où il fut interné. Considéré comme sociopathe, des expertises psychiatriques ont déterminé que Kemper posséderait un QI supérieur à 140.

En 1991, dans un épisode d'une série documentaire produite par France 3 Stéphane Bourgoïn réalise une interview filmée de plusieurs heures de Kemper en mettant tout en œuvre afin de cerner le comportement du tueur et le distinguer des autres, la tâche

²⁸ Terme courant en anglais « tueurs en série ».

²⁹ Biographie d'Edmund Kemper

https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmund_Kemper

se révéla plus complexe qu'elle n'en avait l'air grâce aux ramifications de la perception de l'humanité et du sens de la vie de Kemper qui sont à la fois basiques et ambiguës. Ce qui dirige le spécialiste a une déduction selon laquelle : un meurtrier n'est pas un monstre, il fait des choses monstrueuses, c'est différent.

Pourquoi ?

Ed est connu pour être calme, ordonné et précis quant à son aisance verbale, mais à travers ses discours lors de ses interviews, notamment avec Stéphane Bourgoin on sent clairement l'aura de sa manipulation, donc pour expliquer cette expression il faudrait d'abord expliquer pourquoi en est-il arrivé à commettre l'inintelligible. Ed Kemper a subi des carences dans l'enfance, abondons puis maltraitance et abus psychologiques, violences perpétrées de la part de sa mère, ce qui est mélangé à son Qi élevé et donc en est réduit à de la rage et des fantasmes particuliers, et ce qui a altéré sa perception du mal et du bien car notons le bien, on ne naît pas tueur on le devient. Quand il parle à des spécialistes du comportement humain il réussit vaguement à ne pas trahir sa couverture. Hautement narcissique il arrive donc à arborer l'état d'âme qu'il veut à ses interlocuteurs.

Au fil des années il tue victime par victime des manières les plus atroces et inimaginables qui soient : en décapitant des corps, les brûlant à l'acide, égorger des têtes et les collectionner. Oui en effet il régente le monde qui l'entoure en essayant vainement de prouver combien ses semblables sont impuissants.

Conclusion

Etablir une comparaison entre le crime fictif d'Agatha Christie et le cas d'Edmund Kemper parmi tant d'autres, est de base inconcevable. Agatha Christie à partir de son vécu a pu écrire et époustouffler le monde entier avec ses écrits centrés non sur la façon dont est tué la victime (ce qui est au contraire le contexte phare de ce mémoire) mais le pourquoi du comment du meurtre, car à par le fait qu'elle ait mis ses valeurs et principes à la disposition de ses détectives de papier et bon nombre de ses personnages qui reflètent à leur tour sa personnalité retorse et raffinée, elle leur prête également son sens de la répartie, son intelligence et la curiosité de la nouveauté pour ainsi dire résoudre des énigmes au travers de nouvelles méthodes d'investigation « *la science de la criminologie* » sans pour autant employer la sauvagerie ni de la douleur rebutante en ce qui concerne ses meurtres, on peut vaguement dire qu'elle octroie des morts raisonnables à ses victimes de papier. Sa façon de faire ressortir l'esthétique des lieux sans les décrire, et le dénouement de l'histoire en mettant en avant l'art de la réflexion en laissant les lecteurs à leurs fins tout au long de leurs lectures. Elle arrive à

produire des œuvres en ne s'éloignant pas du réel en joignant comme mentionné auparavant , des éléments tout a faits plausibles et dérivés de ce dont nous disposons, à la manière de la logique formelle et à l'aide d'un ensemble clos de règles autonomes. Sans tomber dans le factuel morbide, malsain et immoral.

On constate qu'Edmund est l'un des pires tueurs en série qu'a vu l'humanité ces dernières décennies. Ses troubles comportementaux on fait de lui un individu déchu de sens moral ou de conscience mais ce qui est du reste on aurait dit un fâcheux mal entendu, au vu de ses tendances de manipulation. C'est pour cela que Stéphane Bourgoïn ressent de l'empathie en vers un innommable barbare, qui commet l'inexcusable et l'invraisemblable.

Conclusion générale

Conclusion

Au cours de notre étude, nous avons tenté l'exploration de la littérature Chrétienne au travers de sa vie, de ses visions des choses, et d'un de ses crimes fictifs tant bien résolus qu'élaborés. Cette dernière représente une base de travail attrayante et a apporté de nombreux éléments essentiels dans notre thèse.

Avec la découverte de ce genre littéraire, nous avons pu par la suite élaborer une séquence sur le texte de *Rendez-vous avec la mort* et expliquer jusqu'où peut aller l'imagination de l'écrivaine afin d'époustoufler ses lecteurs, on a pu constater qu'elle accordait plus d'importance à la façon dont un criminel est saisi et le processus qui va tenir les lecteurs en haleine afin de résoudre les mystères, plutôt que la manière dont il est assassiné ce qui démontre que son but ultime derrière ses écrits et de divertir et non d'effrayer. Par conséquent, c'est à travers de nombreux points qu'on a abordé comme l'imaginaire, et la créativité de l'écrivaine et constituants du roman choisi qu'on a pu obtenir cette conclusion.

Il paraît clair que la conception du crime chez Agatha Christie, est tout à fait réaliste, et résulte de sa subtilité et son rationalisme même après avoir vécu des choses horribles, ainsi que de son sens moral, et sa façon de rendre les péripéties d'une histoire aussi palpitantes et ce malgré le fait qu'il y ait eu un crime.

Comme mentionné dans le chapitre précédent, une étude comparative du meurtre en papier de *Rendez-vous avec la mort* avec le cas morbide d'Edmund Kemper est catégoriquement impossible, au vu de l'atrocité que subit ce monde et les actes plus écœurants et dédaigneux les uns plus que les autres, ce que le conscient ne peut concevoir, et donc ce qui nous amène à répondre concrètement à notre problématique : la fiction produite par Agatha Christie ne dépasse en aucun cas la réalité amère que nous vivons, d'ailleurs d'un point de vue c'est pour cela qu'une âme qui veut s'échapper de l'infamie de la vie réelle et sur les horreurs que l'être humain peut commettre et subir, « lit » et au lieu d'être choquée ou apeurée prend du goût à chercher et s'exalter tout au long de la lecture, du moins c'est le cas des écrits Christiens.

Enfin, concernant cette thèse, nous l'espérons satisfaisante et instructive en dépit du fait qu'on s'est aventuré dans un terrain pas très adéquat à la littérature française, mais on a constaté qu'un écrivain français s'est occupé de la traduction et a été fidèle à son style, aux nuances et au jeu de mots, surtout qu'il est connu pour ses romans policiers, et donc il ne s'est pas éloigné du but ultime qui est d'offrir au public

francophone un roman tout à fait fructueux, qui crée une parfaite symbiose entre le texte original et le texte traduit, et permet également une lecture synoptique.

On a assurément pas lu toutes les œuvres de l'écrivaine ni les milles et un roman policiers pour achever ce travail car il restera toujours des mystères non résolus, et des remises en questions quant aux objectifs des romanciers des crimes fictifs.

Bibliographie

I. CORPUS

Agatha Christie, (1937). « *Rendez-vous avec la mort* », 1993, Edition du masque Hachette livre.

II. OUVRAGES THEORIQUES

Emile Durkheim, définition du crime et fonction du châtement, ink book, 1893

Rafael Garofalo, la criminologie études sur la nature du crime et la théorie de la pénalité, 1890.

Emile Durkheim, le crime phénomène normal, 1894.

Albert Jacquard, petite philosophie à l'usage des non philosophes, Calmann-lévy, 1997.

S.S. Van Dine. Les vingt règles du roman policier Numéro 141, printemps 2006.

III. SITOGRAFIE

Wikipédia, crime, définition.

[<https://fr.wikipedia.org/wiki/Crime>]

Biographie d'Edmund Kemper

https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmund_Kemper

Anonyme, Albert Einstein, Mathématicien, physicien, scientifique

[<http://evene.lefigaro.fr/citations/albert-einstein>]

Bernard Boudeau, Roman policier et thrillers, Dans caractéristique du roman policier.

[<http://www.romanpolicier.net/caracteristiques-du-roman-policier/>]

S.S. Van Dine. Les vingt règles du roman policier Numéro 141, printemps 2006.

[<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2006-n141-qb1180056/50235ac.pdf>]

IV. ROMANS

Alan Pâton, Pleure O pays bien aimé, Edition Albin Michel, 1950.

George Simenon, une Confiance de Maigret, presse de la cité, Paris, 1959.